

# RÉSUMÉ / SUMMARY / ΠΕΡΙΛΗΨΗ

## RÉSUMÉ

Le terrain Bouratza se situe au coeur de la cité d'Érétrie, au nord-est de l'antique agora. Une fouille d'urgence dans cette parcelle a révélé un important matériel de l'Helladique Ancien (qui sera étudié dans un futur volume de la collection Eretria), plusieurs tombes d'époque géométrique (déjà publiées dans Eretria XVII), ainsi que des vestiges classiques et hellénistiques. En 1978, le Service archéologique grec avait découvert une série de boutiques le long d'une rue menant du nord vers l'agora, dans le secteur ouest du terrain. L'École suisse d'archéologie en Grèce a ensuite étendu la fouille vers l'est et a mis au jour entre 1979 et 1981 les structures et le mobilier décrits dans ce volume.

Après une brève introduction à la fouille, le volume est constitué de deux parties principales. La première traite des structures, tandis que la deuxième – la plus importante – est consacrée aux trouvailles: céramique (avec un chapitre à part dévolu aux amphores de transport), lampes, figurines en terre cuite, ustensiles pour le travail du textile (*épinétra*, fusaïoles, pesons), monnaies, fragments d'architecture, petits objets, ainsi qu'ossements d'animaux. Chacun de ces chapitres comprend un catalogue et des commentaires détaillés. Les contextes clos sont présentés séparément au début de cette section.

L'édifice le plus marquant dégagé dans cette fouille se composait d'une rangée de pièces alignées du sud-ouest au nord-est. Parmi elles, un andron (heptaklinon) décoré d'une mosaïque à galets représentait sans doute la pièce principale de la construction. L'accès s'y faisait par un vestibule, à partir d'une cour située au nord. Il n'y a pas trace d'un péristyle, et les restes de trois pithoi et un puits démontrent la fonction utilitaire de cet espace. Divers éléments – y compris des dépôts de fondation – indiquent un usage public ou semi-public du bâtiment avec andron. Sa construction date de la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle; il a été rénové et étendu vers le nord-est aux débuts du 3<sup>e</sup> siècle. Il est impossible de savoir combien de temps il est resté en usage, mais le site en entier semble avoir été abandonné au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Le bâtiment avec andron a été édifié sur un terrain artificiellement nivelé au début du 4<sup>e</sup> siècle. L'activité la plus ancienne dans la zone, après la période géométrique, date généralement de la seconde moitié du 5<sup>e</sup> siècle. Mais des structures en relation avec cette phase sont difficiles à mettre en évidence. L'édifice R, dans la partie nord de la fouille, est une option plausible: le matériel trouvé dans ses environs indique une période d'activité à la fin du 5<sup>e</sup> siècle, et le bâtiment semble avoir été détruit au début du

4<sup>e</sup> siècle. L'édifice K/M, dont seulement un angle a été mis au jour au sud-est, date lui aussi sans doute de l'époque classique au vu de sa maçonnerie, mais a dû subsister jusqu'à l'époque hellénistique d'après la céramique qu'il a livrée.

Les trouvailles présentées dans ce volume s'étendent d'environ 500 jusqu'à la première moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., avec une prépondérance nette de la fin du 5<sup>e</sup> jusqu'au début du 3<sup>e</sup> siècle. Ainsi presque toute la céramique précède la phase finale (hellénistique) du bâtiment avec andron. Le matériel du bâtiment lui-même est difficile à isoler, sans doute à cause de sa proximité avec la surface moderne. Par ailleurs, les objets trouvés dans le terrain Bouratza ne se rapportent pas nécessairement tous aux structures de ce secteur; certains – des éléments architecturaux et une table de mesure (*sékoma*) – proviennent certainement de l'agora, distante au sud-ouest d'à peine une cinquantaine de mètres.

La fouille Bouratza représente une contribution importante à notre connaissance d'Érétrie aux époques classique et hellénistique. Ceci est particulièrement le cas pour la céramique. Puisqu'aucun atelier ou four de potier de cette période n'ont été découverts, nous nous appuyons sur l'étude du matériel lui-même pour nous faire une idée de la production locale. Certains groupes déjà connus, comme les vases «à lotus et palmettes», ont été considérablement enrichis, d'autres ont été nouvellement créés. Le «Groupe L» en est un exemple: il consiste en vaisselle semi-fine, surtout des *lékanai*, et comprend aussi un ou deux récipients de cuisine, tous produits dans un seul atelier, vraisemblablement local. Et il y a même une nouvelle forme à ajouter au répertoire de la céramique locale, un bol de taille plutôt petite qui ne semble exister nulle part ailleurs et qui a été appelé «*lékané basse*». De nombreuses céramiques ont été importées, les fines généralement d'Athènes. Une découverte notable a été la présence d'une grande quantité de récipients de cuisine du 5<sup>e</sup> siècle provenant d'Égine. Les amphores de transport sont quasiment toutes non-locales; étonnamment peu d'exemplaires érétriens ou eubéens ont été trouvés. En revanche, les figurines en terre cuite semblent provenir exclusivement d'ateliers locaux.

Un des objets les plus originaux découverts sur le terrain Bouratza est une lanterne d'argile, illustrée également sur la couverture de l'ouvrage. Elle consiste en l'habituel cylindre perforé, muni d'un pied et d'une ouverture à l'arrière pour y placer la lampe – mais on lui a donné une touche humoristique: un visage avec des oreilles, yeux, nez, bouche et barbe, de sorte

que la lanterne apparaît comme une tête sur un cou. Cette pièce est importante également pour sa datation: découverte dans un contexte de la deuxième moitié du 5<sup>e</sup> siècle, il s'agit de la plus ancienne lanterne de ce type connue jusqu'à aujourd'hui.

## SUMMARY

The Bouratza plot lies in the center of Eretria, to the northeast of the ancient agora. It was the site of a rescue excavation that yielded important Early Helladic material (to be presented in a subsequent volume of the Eretria series), several Geometric burials (published in Eretria XVII) as well as remains dating to the Classical and Hellenistic periods. In 1978, the Greek Archaeological Service had uncovered a row of shops along a road leading from the north toward the agora in the western sector of the plot. The Swiss Archaeological School in Greece then extended the excavation to the east and, from 1979 to 1981, discovered the structures and finds described in this volume.

After a short introduction to the excavation, Part I discusses the architecture, while Part II – by far the largest – is concerned with the finds: pottery (with a separate section for transport amphoras), lamps, terracotta figurines, objects related to textile fabrication (epinetra, whorls and loomweights), coins, architectural blocks, metal objects and other small finds, and animal bones. Each category is given a catalog with extensive comments. Closed contexts are discussed separately at the beginning.

The most prominent building excavated consisted of a row of rooms arranged from southwest to northeast. Among these, an andron (heptaklinon) with a pebble mosaic floor was no doubt central to the construction plan. It was accessed through a vestibule from a courtyard lying to the north. There are no signs of a peristyle here; the remains of three pithoi and a well show that this space served utilitarian needs. Various elements – including foundation deposits – point to a public or semi-public function of the building. Its construction dates to the second half of the 4<sup>th</sup> c., and it was renovated and extended to the northeast early in the 3<sup>rd</sup> century. How long it remained in use is impossible to determine, but the site as a whole seems to have been abandoned in the 1<sup>st</sup> c. BC.

The building with andron was erected on terrain that had been artificially levelled at the beginning of the 4<sup>th</sup> century. The earliest activity in the area after the Geometric period dates generally from the second half of the 5<sup>th</sup> c., but structures associated with this phase are difficult to pinpoint. Building R, in the northern part of the excavation, is one likely candidate: material found in its vicinity indicates a period of use in the later 5<sup>th</sup> c., and it was apparently destroyed early in the 4<sup>th</sup> century. Building K/M, of which just a corner was uncovered in the southeast, was no doubt also of Classical origin, judging by the masonry, but must have continued into Hellenistic times according to the pottery it contained.

The finds presented in this volume date comprehensively from ca. 500 to the first half of the 1<sup>st</sup> c. BC, with a pronounced emphasis on the late 5<sup>th</sup> to early 3<sup>rd</sup> century. Thus, almost all the pottery predates the final (Hellenistic) phase of the building with

andron; material from the building itself is difficult to isolate, no doubt due to its proximity to the modern surface. Not all the objects from the Bouratza plot necessarily relate to the structures uncovered there; some – architectural elements and a measuring table (sekoma) – clearly come from the agora, which lies to the southwest at a distance of approximately 50 m.

The Bouratza excavation has made an appreciable contribution to our knowledge of Eretria in Classical and Early Hellenistic times. This is particularly true of the pottery. Since to date no ceramic workshops or kilns of this period have come to light, we rely on analysis of the material itself to gain an idea of local production. Certain groups already known, such as «floral black-figure», have been considerably enlarged, others were newly assembled. «Group L» is one example: it consists of household ware, mostly lekanai, and there are one or two cooking vessels as well – all produced in a single and presumably local workshop. And there is even a new shape to be added to the repertoire of local pottery, a small household vessel that does not seem to occur elsewhere and has been called «shallow lekane». Much pottery was imported, fine ware usually from Athens. A significant discovery was the presence of an impressive quantity of cooking ware of the 5<sup>th</sup> c. from Aigina. The transport amphoras are overwhelmingly of non-local origin; surprisingly few Eretrian or Euboian pieces have come to light. On the other hand, the terracotta figurines appear to have issued exclusively from local workshops.

One of the most original objects discovered in the Bouratza plot is a clay lantern, illustrated also on the cover of the book. It consists of the usual perforated cylindrical receptacle on a stand with an opening at the back for inserting a lamp – but it has been given a humorous touch: a face with ears, eyes, nose, mouth and beard, so that it appears as a head set upon a neck. It is important as well for its date: since it was discovered in a context of the second half of the 5<sup>th</sup> c., it is the earliest lantern of this type presently known to us at all.

## ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Το οικόπεδο Μπουρατζά βρίσκεται στο κέντρο της Ερέτριας, στα βορειοανατολικά της αρχαίας αγοράς. Εκεί διενεργήθηκαν σωστικές ανασκαφές που έφεραν στο φως σημαντικό υλικό της Πρωτοελλαδικής περιόδου (το οποίο θα δημοσιευθεί σε επόμενο τόμο της σειράς «Eretria»), διάφορες ταφές της Γεωμετρικής εποχής (που δημοσιεύθηκαν στον τόμο «Eretria XVII»), καθώς και κατάλοιπα που ανάγονται στην Κλασική και την Ελληνιστική εποχή. Το 1978 η Ελληνική Αρχαιολογική Υπηρεσία ανακάλυψε μια σειρά καταστημάτων κατά μήκος ενός δρόμου που οδηγούσε από τα βόρεια προς την αγορά, στο δυτικό τμήμα του οικοπέδου. Τότε η Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα επέκτεινε την ανασκαφή προς τα ανατολικά και, από το 1979 έως το 1981, αποκάλυψε τις κατασκευές και τα ευρήματα που περιγράφονται στον παρόντα τόμο.

Μετά από μια σύντομη εισαγωγή στην ανασκαφή, το Μέρος I πραγματεύεται την αρχιτεκτονική, ενώ το Μέρος II – το εκτενέστερο – ασχολείται με τα ευρήματα: κεραμική (με ξεχωριστό

κεφάλαιο για τους μεταφορικούς αμφορείς), λύχνου, πήλινα αγγαματίδια, αντικείμενα που σχετίζονται με την παραγωγή υφασμάτων (επίνητρα, σφόνδυλοι και αγνύθες), νομίσματα, αρχιτεκτονικά μέλη, μεταλλικά αντικείμενα και άλλα μικρά ευρήματα, οστά ζώων. Κάθε κατηγορία παρουσιάζεται στον κατάλογο με εκτενή σχόλια. Τα κλειστά σύνολα αναλύονται ξεχωριστά, στην αρχή.

Το επιβλητικότερο κτίσμα που ανασκάφηκε αποτελείται από μια σειρά χώρων, οι οποίοι διατάσσονται από τα νοτιοδυτικά προς τα βορειοανατολικά. Μεταξύ τους, ένας ανδρώννας (επτάκλινο) με βοτσαλωτό δάπεδο ήταν αναμφίβολα κεντρικής σημασίας. Η πρόσβαση στον χώρο αυτό γινόταν μέσα από έναν προθάλαμο, από αυλή που βρισκόταν στα βόρεια. Δεν εντοπίστηκαν ίχνη περιστευλίου, ενώ τα κατάλοιπα από τρεις πίθους και ένα πηγάδι αποδεικνύουν πως ο χώρος είχε χρηστικό προορισμό. Διάφορα στοιχεία – μεταξύ των οποίων και αποθέτες θεμελίωσης – υποδηλώνουν τη δημόσια ή την εν μέρει δημόσια χρήση του κτηρίου. Η κατασκευή του χρονολογείται στο δεύτερο μισό του 4<sup>ου</sup> αι. π.Χ., ενώ κατά τον πρώιμο 3<sup>ο</sup> αι. π.Χ. ανακατασκευάστηκε και διευρύνθηκε προς τα βορειοανατολικά. Δεν είναι δυνατό να προσδιοριστεί η διάρκεια της χρήσης του, φαίνεται, ωστόσο, πως η θέση εγκαταλείφθηκε κατά τον 1<sup>ο</sup> αι. π.Χ.

Το κτήριο με τον ανδρώννα οικοδομήθηκε σε οικοπέδο που είχε εξομαλυνθεί τεχνητά στις αρχές του 4<sup>ου</sup> αι. π.Χ. Η πρώτη δραστηριότητα στην περιοχή, μετά τη Γεωμετρική περίοδο, χρονολογείται στο δεύτερο μισό του 5<sup>ου</sup> αι. π.Χ., αλλά είναι δύσκολο να εντοπιστούν κατασκευές που μπορούν να συσχετιστούν με τη συγκεκριμένη φάση. Το κτήριο R, στο βόρειο τμήμα του ανασκαφικού χώρου, πιθανώς ανάγεται στη φάση αυτή, επειδή το υλικό που βρέθηκε στην περιοχή του υποδηλώνει τη χρήση του στα τέλη του 5<sup>ου</sup> αι. π.Χ. και την πιθανή καταστροφή του στις αρχές του 4<sup>ου</sup> αι. π.Χ. Το κτήριο K/M, από το οποίο εντοπίστηκε μόνο μία γωνία στο νοτιοανατολικό τμήμα του οικοπέδου, είχε αναμφίβολα χτιστεί κατά την Κλασική περίοδο, κρίνοντας από την τοιχοποιία, αλλά σύμφωνα με την κεραμική που περιείχε πρέπει να παρέμεινε σε χρήση μέχρι και την Ελληνιστική εποχή.

Τα ευρήματα που παρουσιάζονται στον τόμο αυτό χρονολογούνται στο σύνολό τους από το 500 π.Χ. περίπου έως και το πρώτο μισό του 1<sup>ου</sup> αι. π.Χ., με σημαντική συγκέντρωση στην περίοδο από τα τέλη του 5<sup>ου</sup> μέχρι τις αρχές του 3<sup>ου</sup> αι. π.Χ. Κατά συνέπεια, σχεδόν όλη η κεραμική χρονολογείται πριν από την τελική (Ελληνιστική) φάση του κτηρίου με τον ανδρώννα· είναι, ωστόσο, δύσκολο να εντοπιστεί το υλικό από το συγκεκριμένο κτήριο, αναμφίβολα επειδή αυτό βρίσκεται πολύ κοντά στη σημερινή επιφάνεια. Τα αντικείμενα που προέρχονται από το οικόπεδο Μπουρατζά δεν σχετίζονται απαραίτητως όλα με τις κατασκευές που βρέθηκαν εκεί. Για παράδειγμα, μερικά ευρήματα – κάποια αρχιτεκτονικά μέλη και μια τράπεζα για μετρήσεις (σήκωμα) – προέρχονται αναμφίβολα από την αγορά, που βρίσκεται στα νοτιοδυτικά, σε απόσταση περίπου 50 μ.

Οι ανασκαφές στο οικόπεδο Μπουρατζά συνέβαλαν σημαντικά στις γνώσεις μας για την Ερέτρια της Κλασικής και της Ελληνιστικής εποχής. Αυτό αποδεικνύεται κυρίως από την κεραμική. Επειδή δεν έχουν εντοπιστεί έως σήμερα κεραμικά εργαστήρια ή κεραμικοί κλίβανοι που να ανάγονται στις συγκεκριμένες εποχές, το ίδιο το

υλικό αποτελεί το μοναδικό τεκμήριο για να μπορέσουμε να σχηματίσουμε μια εικόνα της τοπικής παραγωγής. Μερικές ομάδες που ήταν ήδη γνωστές, όπως η λεγόμενη «floral black-figure», έχουν εμπλουτιστεί, ενώ εντοπίστηκαν και άλλες, νέες. Παράδειγμα αποτελεί η «Ομάδα L», την οποία απαρτίζουν οικιακή κεραμική, κυρίως λεκάνες, και ένα ή δύο μαγειρικά σκεύη, όλα παραγωγή του ιδίου, πιθανώς τοπικού, εργαστηρίου. Μπορέσαμε επίσης να προσθέσουμε ένα νέο σχήμα στο ρεπερτόριο της τοπικής κεραμικής: ένα μικρό αγγείο οικιακής χρήσης που δεν φαίνεται να απαντά αλλού και ονομάστηκε «αβαθής λεκάνη». Η κεραμική σε μεγάλο μέρος της είναι εισηγμένη, η λεπτή κεραμική συνήθως από την Αθήνα. Σημαντική υπήρξε η ανακάλυψη μεγάλης ποσότητας από μαγειρικά σκεύη του 5<sup>ου</sup> αι. π.Χ. από την Αίγινα. Οι μεταφορικοί αμφορείς είναι κατά πλειοψηφία μη-τοπικής προέλευσης και, περιέργως, εντοπίστηκαν μόνον λίγα δείγματα ερετριακών ή ευβοϊκών αμφορέων. Από την άλλη πλευρά, φαίνεται πως τα πήλινα αγγαματίδια παρήχθησαν σχεδόν αποκλειστικά σε τοπικά εργαστήρια.

Από τα πιο πρωτότυπα ευρήματα από το οικόπεδο Μπουρατζά είναι ένας πήλινος φανός, ο οποίος απεικονίζεται και στο εξώφυλλο του βιβλίου. Αποτελείται από το χαρακτηριστικό διάτρητο κυλινδρικό δοχείο επάνω σε πόδι και με οπή στο οπίσθιο μέρος για την ένθεση του λύχνου. Του προσέδωσαν, ωστόσο, μια αστεία πινελιά: ένα πρόσωπο, δηλαδή, με αυτιά, μάτια, μύτη, στόμα και γένη, με αποτέλεσμα το αντικείμενο να μοιάζει με κεφάλι επάνω σε λαιμό. Το συγκεκριμένο εύρημα έχει επίσης μεγάλη σημασία λόγω της χρονολόγησής του, επειδή βρέθηκε σε σύνολο από το δεύτερο μισό του 5<sup>ου</sup> αι. π.Χ. και για τον λόγο αυτό πρόκειται για τον αρχαιότερο έως τώρα γνωστό φανό αυτού του είδους.